

# FESTIVAL METROPOLIS BLEU - FORUM RÊVES & PAIX

## BLUE METROPOLIS FESTIVAL – DREAMS & PEACE FORUM

**Martina Chumova**

### Biographie :

Née à Prague en 1984, Martina Chumova arrive au Québec à la fin des années 1980. S'intéressant à beaucoup de choses disparates, elle étudie en anthropologie, en études allemandes et en histoire avant de travailler comme éditrice. Son premier roman, *Boîtes d'allumettes*, traite d'immigration et de mémoire en se concentrant sur le détail, l'oblique, la texture fine des expériences quotidiennes.

### Livre publié :

*Boîtes d'allumettes*, 2020, Cheval d'août.

### 1. Selon vous, quelles sont les utopies de maintenant susceptibles d'être la réalité de demain ?

Il est difficile de parler d'utopie sans penser immédiatement « dystopie ». L'utopie est un « lieu qui n'existe pas », mais aussi un « lieu où l'on est bien »... dès qu'on tente d'imaginer une société idéale, une communauté où le bonheur est généralisé, on se heurte aux crevasses de la nature humaine et au point de départ bien imparfait que constitue le monde d'aujourd'hui. Ou alors on verse rapidement dans le totalitaire.

D'autant plus que les avancées technologiques repoussant les limites de ce qui était possible il y a quelques décennies ou même années ne se traduisent pas nécessairement en accroissement de bien-être pour le plus grand nombre – je pense notamment à l'ingénierie du corps humain, qui ambitionne de transcender notre état d'individus enchaînés à de multiples contraintes physiques.

Peut-être que les vraies utopies se façonneront à coup de menus changements, de subtiles modulations – être attentif à son voisin, se sentir responsable des objets, des lieux qui nous entourent –, plutôt que par des restructurations grandioses. Cela dit, je ne conçois pas d'utopie qui se respecte sans soins dentaires pour tous. Et l'accès à l'eau – au fleuve, aux lacs, à la mer – me semble primordial.

### 2. S'il ne fallait introduire qu'un changement important, voire radical, dans nos sociétés, quel serait-il ?

Toutes les fenêtres doivent pouvoir s'ouvrir.

### 3. Personnellement, où trouvez-vous la paix dans votre vie ?

Je marche. Pour trouver la paix, l'idéal est naturellement de marcher en montagne. À défaut de montagne, on peut marcher n'importe où.

**4. Lecture : quel livre a changé votre regard sur un aspect ou l'autre de la réalité ? Nom de l'auteur, titre, maison d'édition et brève justification de votre choix.**

Le livre de Jeanne Favret-Saada *Les mots, la mort, les sorts* m'avait beaucoup marquée quand je l'ai lu, vaguement dans le cadre de mes études. On y suit une ethnologue étudiant les croyances et pratiques de sorcellerie dans une communauté rurale française – entreprise déjà provocatrice : étudier la sorcellerie « chez soi » plutôt qu'au sein de peuples éloignés, sans pour autant reléguer les paysans dans des rôles d'arriérés crédules. Au fil de l'enquête, la chercheuse réalise qu'elle est intriquée dans l'objet de son étude : la posture de témoin impartial lui est refusée, les questions qu'elle pose avec une intention théorique sont interprétées par les gens qu'elle côtoie comme des signes qu'elle est envoûtée ou bien elle-même en position d'envoûter. Autrement dit, il ne lui est pas possible d'être à côté de la réalité qu'elle étudie; elle se trouve aspirée dans sa toile sociale et symbolique.

Le livre a été publié en 1977 (Gallimard), je l'ai lu au milieu des années 2000. Il m'a rendue attentive aux différents registres de la parole (de l'écriture) qui se croisent voire se confondent, parfois malgré nous. J'ai oublié une grande partie de ce que contient cet ouvrage, mais la puissance, métaphorique ou non, de la parole et du silence, la performativité du langage n'ont cessé de me fasciner depuis sa lecture. Tout comme le processus de formulation, d'écriture, le fait que les mots ne sont pas extérieurs à nous : en les formulant nous changeons.